



Un petit café avec PEF

*Maison du Livre de Rodez
18 juin 2016*

Merci pour le café ; c'est la première fois que je vois un café avec la cuillère plus grande que la tasse.

Ça commence bien...

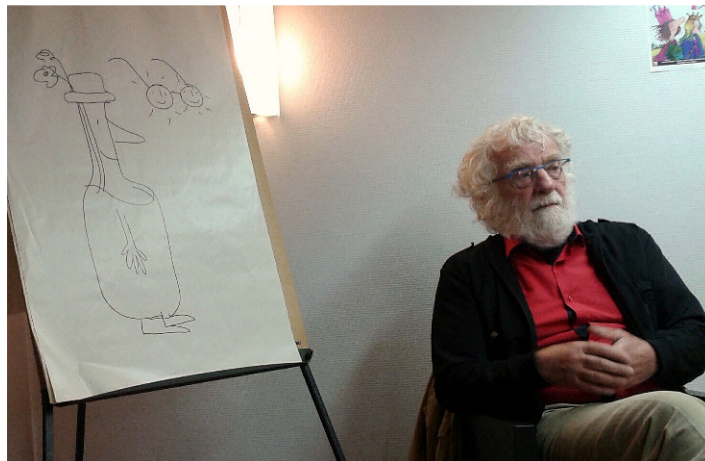
Les mots sont des images.

Mon premier livre était un hommage à ma grand-mère. Je me demandais ce que je pourrais lui offrir et j'ai eu l'idée de ce livre pour elle, *Moi, ma Grand-Mère*. Quand elle l'a vu elle a hoché la tête et m'a dit « quand seras-tu sérieux ? »... j'avais presque 40 ans !

Je n'oublierai jamais le jour où on devait attacher le o au u quand j'étais en classe enfantine. Une vraie découverte, j'ai crié ooooouuuu et tous les loups du monde sont venus dans la classe. J'habitais le Rincy, il y avait l'école des gars et l'école des filles. J'étais amoureux d'une fille que je croisais tous les jours. Je me suis lancé, je lui ai écrit un poème « *J'aime tes yeux qui restent bleus même quand il pleut* ». Bon, je crois que l'accueil a été mitigé.



Voilà mes débuts. Ensuite, j'ai eu un professeur qui détestait les dessins d'imagination. Or moi, je transformais tout ce que je voyais. Un jour il a demandé de dessiner un cartable. Un cartable ? Quelle horreur, c'est plein de mauvaises notes, de devoirs, de convocations à la visite médicale. J'ai pris des libertés avec le dessin demandé... et j'ai eu zéro. Ce 0 est vite devenu ☺. Voyant cela le professeur furieux a écrit à côté un autre zéro. Alors ☀^☀ je les ai reliés pour inventer les premières lunettes deux soleils.



J'aimais les dessins de Chaval et Bosc, deux dessinateurs humoristes de la première moitié du vingtième siècle. Après divers métiers, j'ai travaillé dans la presse enfantine et j'ai publié *Moi, ma grand-mère* en 1978 et *La belle lisse poire du prince de Motordu* en 1980. Ce livre n'est pas aussi drôle qu'on le dit. C'est l'histoire d'un enfant qui ne se sent pas très bien dans sa vie. Il se réfugie dans la torsion du vocabulaire parce qu'il voit que cela fait rire les autres. Jusqu'à ce qu'il rencontre la princesse Dezécolle (qui n'est autre que ma maman sublimée !) Nous habitons dans l'école. Je n'en sortais jamais. Cayenne. Le soir dans les couloirs vides, les porte-manteaux évoquaient l'arête dorsale d'un dinosaure. Les vêtements oubliés étaient

des fantômes... Le matin j'étais chargé d'ouvrir la grille de la cour. Les enfants appelaient et criaient « c'est ouvert ? » je répondais tous les jours « voilà, voilà, j'arrive » mais un jour j'ai dit « non, c'est tout bleu ! ». Ils ont rit. Et moi qui étais le plus petit de l'école j'avais réussi à faire rire les grands.

Motordu vit sa vie et gagne la mienne...

Transmettre aux enfants.

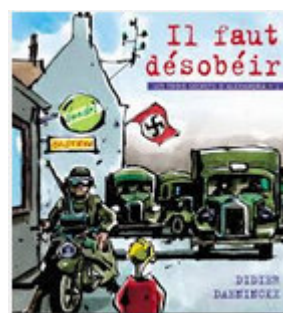
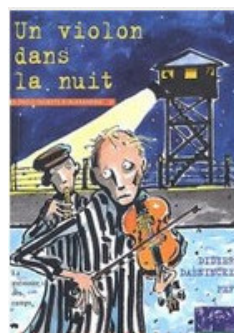
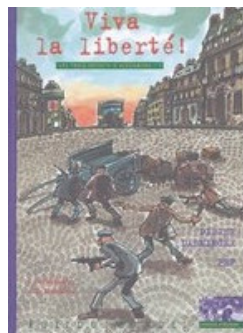
Quand on s'engage dans la littérature jeunesse, on sait qu'on entre dans un ordre. On en connaît vite les limites. Je l'ai vécu avec plusieurs livres.

Je m'appelle Adolphe n'est plus édité. Il a été mal compris. Pour moi, c'était important de parler de la guerre aux enfants. On ne peut pas isoler les enfants de la vie ni de l'histoire. Comment aller vers les grands problèmes ?

Un jour dans une école je montrais *Noël, père et fils*. Livre également disparu dans lequel le jeune Noël dit « je fais des bêtises parce que je m'ennuie », ses copains sont les Christmas Angels. Son père, le vrai père Noël lui dit « je vais te montrer ce qu'est une tournée », il l'emmène avec lui, etc. Devant les enfants j'ai dit « j'ai perdu mon père », et l'un d'eux m'a répondu « mais non tu l'as pas perdu, tu as seulement perdu le contact ». Vous voyez comme ils sont prêts à comprendre la vie.

J'ai écrit *Zappe la guerre* parce que j'ai horreur des monuments aux morts. On y voit des noms et rien d'autre. Pas les bruits, pas le cri des hommes qui disent "maman !" Pour avoir été enfant pendant la deuxième guerre mondiale, j'ai vu le sang...

Sur les guerres, j'ai illustré quatre ouvrages écrits par Didier Daeninckx. J'aime sa façon simple, directe et vraie de parler aux enfants. Pour les illustrations, il me laisse la folie. Chaque livre évoque une période douloureuse et dramatique de notre histoire.



Publiés aux éditions Rue du Monde

Actuellement nous préparons *Dis papa, pourquoi tu as voté Hitler ?*

Pour les adultes, j'écris seul avec mes souvenirs et mes réflexions. *Ma guerre de cent ans*, *Petite éloge de la lecture...*

Inspiration

J'ai été marqué par différents auteurs, Mac Orlan, Hemingway, Camus. Ce sont mes maîtres. Plus récemment, j'ai découvert Nicolas Bouvier. Chez ma grand-mère, dans les cabinets, il y avait des feuilles de journaux déchirées et accrochées à un clou. C'est l'endroit où on a le temps de lire. Tous ces morceaux d'histoires dont on ne trouvait pas la fin m'ont donné le goût de la suite. J'ai toujours des tas de livres dans mes toilettes. Par pudeur, ils me tournent le dos. J'aime aussi la musique de l'alexandrin. Titus et Bérénice, quelle musique !

Bibliographie complète et biographie

A consulter sur Internet <http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/1182-pef>

*Moi d'abord, ma grand-mère
Elle sait faire des bonnes tartines de beurre
Avec des petits morceaux de chocolat dessus.*